

FÊTE CULTURELLE AUTOCHTONE À L'UQAM

Allocution de la rectrice Magda Fusaro

20 septembre 2018

La version prononcée fait foi.

Monsieur le Chef de l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador
(*Ghislain Picard*),

Madame la Directrice générale de Kina8at et diplômée de l'UQAM en droit
(*Me Pascale O'Bomsawin*),

Mesdames et messieurs membres de la direction de l'UQAM,

Chers étudiants et étudiantes autochtones,

Chers représentants et représentantes des communautés et organismes autochtones,

Distingués collègues et amis, amies de l'UQAM,

Bienvenue à cette journée de fête.

La fête d'aujourd'hui prend une importance toute particulière, puisqu'elle souligne la volonté affirmée de l'UQAM d'intégrer la réalité des jeunes Autochtones sur le campus. En effet, depuis plusieurs mois, voire années, l'UQAM a décidé de mettre en place différents moyens pour mieux accompagner les étudiantes et les étudiants dans leur cheminement universitaire. Mais je dirai qu'à cela s'ajoute une importante prise de conscience qui s'est imposée avec la publication du rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

À cet égard, les étudiantes et les étudiants autochtones sont déjà bien présents à l'UQAM, dans toutes les facultés et dans l'école, et à tous les cycles d'études, et nous en sommes très fiers.

Ainsi, dans la foulée du plan d'action que nous instaurons pour favoriser une éducation plurielle et inclusive, aujourd'hui, je souhaite faire savoir à toutes et à tous les Autochtones qu'à l'UQAM un accompagnement et un soutien particuliers et personnalisés leur seront offerts afin de faciliter leur intégration dans le milieu universitaire et favoriser leur réussite professionnelle.

Quelques exemples des démarches ayant déjà été amorcées : la création en 2017 du Groupe de travail sur la réconciliation avec les peuples autochtones, dont le mandat est précisément d'assurer l'intégration sur le campus d'aspects culturels autochtones, mais surtout un soutien à la réussite tout au long du parcours de ces étudiantes et étudiants.

La même année a été créé le Groupe de recherche interdisciplinaire sur les affirmations autochtones contemporaines, qui fait une place particulière aux étudiantes et aux étudiants autochtones dans les projets de recherche des professeures et professeurs de l'UQAM.

Toujours en 2017, l'UQAM a tenu sa 1^{re} école d'été sur « La gouvernance autochtone au féminin », conçue à l'intention des femmes autochtones des cercles d'élues ou de leaders.

Plus récemment, nous avons réservé 4 places du baccalauréat en droit pour des étudiantes et étudiants de ces communautés. Et les candidatures retenues pour les combler sont tout à fait remarquables.

À cette présence autochtone encore somme toute discrète, il manque toutefois une plus grande visibilité culturelle auprès de l'ensemble de la communauté uqamienne. C'est pourquoi nous mettons d'autres mesures en œuvre à l'intention des étudiantes et des étudiants autochtones qui souhaitent vivre leur culture au sein de l'Université.

En effet, nous venons d'inaugurer au pavillon J.-A.-DeSève un local qui leur est consacré pour en faire un lieu de rencontre et d'échange où ils pourront se reconnaître, vivre et faire valoir leur culture par des projets de leur initiative.

Nous avons aussi créé un poste de conseillère à l'accueil des étudiantes et étudiants autochtones qui relève des Services à la vie étudiante. La personne qui assume cette fonction est Alexandra Lorange, issue de la nation Atikamekw et diplômée en droit de l'UQAM.

Mme Lorange est la personne qui a pris en charge, aidée de l'équipe des Services à la vie étudiante, l'organisation de toutes les mesures d'accompagnement et de soutien de la communauté autochtone de l'UQAM.

C'est aussi à elle que nous devons l'organisation de cette fête. Mme Lorange, je tiens à saluer vos efforts et à vous remercier d'avoir accepté d'endosser ce rôle de conseillère.

Nous souhaitons construire des ponts entre les personnes de toutes les cultures par une ouverture d'esprit réciproque envers l'altérité. C'est à cette condition que sera possible un vivre-ensemble marqué par la connaissance, la compréhension, le partage et l'égalité des chances.

Comme tous les citoyens et citoyennes du monde, les Autochtones savent faire évoluer leur culture, et c'est par la voie de la modernité que la communauté autochtone de l'UQAM a choisi d'affirmer sa présence sur le campus.

C'est donc sous le thème « Vivre les cultures autochtones de manière moderne » que se déroulera cette toute 1^{re} Fête culturelle autochtone à l'UQAM.

En conclusion, vous l'aurez compris, l'UQAM est fière d'accueillir des étudiantes et des étudiants autochtones. Plusieurs d'entre eux sont ici aujourd'hui, dont Caroline Nepton-Hotte, doctorante en sciences des religions, qui est notre maître de cérémonie.

Vous avez également pu entendre Anne-Marie Gros-Louis Houle – dont le nom d'artiste Eadsé est son nom huron-wendat –, finissante en musique, qui a offert une prestation musicale un peu plus tôt.

Enfin, Gilbert Niquay, étudiant au certificat en intervention psychosociale, fera un peu plus tard une démonstration de danse pow-wow.

Je vous invite à profiter de cette journée pour faire leur connaissance. Qui sait si ces 1^{ers} liens tissés et le choc des cultures dans un milieu universitaire dynamique comme l'UQAM ne seront pas porteurs de projets qui permettront des découvertes importantes et des créations étonnantes.

Enfin, soyez assurés que la valorisation des cultures autochtones fera désormais partie des valeurs de l'UQAM, en signe d'ouverture, de respect et d'amitié envers les membres des Premières Nations.

Je vous souhaite à toutes et à tous une très belle journée.